

[Texte]

Mr. Brewin, who as you know, takes a keen interest in immigration matters, was not at the Committee's meeting of 8th instant. He has been unwell of late. The Committee decided that, should he wish to take up any of the points raised in our correspondence, or any other matters under the Rules, the Committee would take up your kind offer to discuss the Rules in more detail with it, but at a later date.

Yours sincerely,

G. C. Eglington.

March 9, 1979

Mr. G. C. Eglington,
Standing Joint Committee
of the Senate and of the House of Commons
on Regulations and other Statutory Instruments,
c/o The Senate,
Ottawa, Ontario.
K1A 0A4

Dear Mr. Eglington:

Thank you for your letter of February 27, 1979 which was received here on March 9.

I will proceed to request amendment of Rule 14(a) to bring it into line with Rules 10(a) and 18(a), so as to provide for service of the record on parties and their counsel.

With regard to Rule 38(2), the expression "proof of death" rather than "evidence of death" seems to be hallowed by long use, at least in English. I have however no particular objection to amending the English version of the Rule to read "evidence of death"; the French version will remain unchanged since the word "preuve" means "evidence" as well as "proof".

As I endeavoured to explain in my Response number 14 respecting Rule 46, the Board will only act of its own notion if it intends to make a decision, after a stay of execution, which is favourable to an appellant, and where the Minister has not brought anything unfavourable to its attention by way of motion. This practice is followed because neither party is disadvantaged and it is unnecessary to require them to attend before the Board. In no other case however, will the Board amend its own order of its own volition (except of course to correct a typographical error). Such an amendment must be sought by the party desiring it, and he does this by way of motion. This insures that the other interested party has a chance to appear and contest the motion if he so desires. It is a safeguard of the rights of both parties.

I wish to take this opportunity of advising the Committee that Rule 40 was amended on January 22, 1979 (SOR/79-80). This Rule originally provided:

"40. Where a party wishes to request pursuant to subsection 65(3) of the Act that the Board give reasons for its disposition of the appeal, the party shall file a written request, signed by the party making it or by his counsel of

[Traduction]

M. Brewin qui comme vous le savez, s'intéresse de près aux questions d'immigration n'a pu prendre part à la réunion du Comité du 8 courant; il était souffrant ces derniers temps. Le Comité a décidé que s'il désirait étudier les points soulevés dans notre correspondance ou toute autre question se rapportant aux Règles, le Comité donnera suite à l'offre que vous lui avez faite de discuter des Règles plus en détail, mais à une date ultérieure.

Veuillez agréer, Mademoiselle, l'expression de mes sentiments distingués.

G. C. Eglington

Le 9 mars 1979

Monsieur G. C. Eglington
Comité mixte permanent
du Sénat et de la Chambre des communes
des règlements et autres textes réglementaires
a/s Le Sénat
Ottawa, Ontario
K1A 0A4

Monsieur,

Je vous remercie de votre lettre du 27 février qui nous est parvenue le 9 mars.

J'entends proposer une modification à l'article 14(a) des Règles pour qu'il soit conforme aux articles 19(a) et 18(a), de façon à pourvoir à la signification du dossier aux parties et à leur conseil.

Au sujet de l'article 38(2) des Règles, l'usage des mots «proof of death» plutôt que «évidence of death» semble être consacré par un usage de longue date, du moins en anglais. Je ne m'oppose toutefois pas à ce que la version anglaise des Règles soit modifiée afin de comporter les mots «evidence of death»; la version française demeure inchangée puisque le mot «preuve» a le même sens que «evidence» et «proof».

Comme j'ai tenté de l'expliquer dans ma réponse n° 14 concernant l'article 46 des Règles, la Commission n'agit de sa propre initiative que si elle a l'intention, après avoir ordonné de surseoir à l'exécution d'une ordonnance, de rendre une décision favorable à un appelant et lorsque le ministre n'a soulevé aucun point défavorable à l'appelant par voie de motion. Un tel usage ne comporte aucun désavantage pour l'une ou l'autre partie et ne les contraint pas à comparaître devant la Commission. Toutefois, la Commission ne modifiera en aucun cas une ordonnance de son propre choix (sauf, bien sûr, s'il s'agit d'une erreur typographique). Toute modification doit être demandée par la partie qui le désire, par voie de motion. Cette méthode permet à l'autre partie de comparaître afin de contester la motion; ainsi, les droits des deux parties sont protégés.

Je saisis cette occasion pour informer le Comité que l'article 40 des Règles a été modifié le 22 janvier 1979 (DORS/79-80). L'ancienne version se lisait comme suit:

40. Si l'une des parties désire demander, selon le paragraphe 65(3) de la loi, que la Commission donne les motifs de sa décision, la partie doit déposer une demande écrite, signée par elle-même ou par son conseil au dossier, auprès